

Depuis cinq ans, Lucas Ossendrijver propose non seulement des collections admirables, mais crée un nouvel esprit dans le prêt à porter masculin. Épaulant Alber Elbaz dans sa quête d'un Graal stylistique, ce Hollandais discret n'a jamais déçu son auditoire. La "lanvinisation" de la mode internationale est une réalité. Chaque collection, chaque défilé touchent à la perfection, sans être pour autant perçus comme un diktat de bon ton. *"Je ne suis jamais certain de l'endroit où j'emmène la collection. J'expérimente beaucoup, je cherche..."*, avoue modestement le créateur à l'humeur tempérée. *"Le confort, les proportions, les matières, tout est sujet à réflexion, pas à certitudes."* Au-delà du temps suspendu du défilé, Lanvin

La révolution mode chez Lanvin homme passe aussi par le sur-mesure *Par Laurent Dombrowicz*

homme, dans sa tradition d'excellence, a réveillé le savoir-faire de ses ateliers sur mesure, longtemps considérés comme l'antichambre préférée du gratin de la politique française. Un coup de frais était nécessaire, sans sacrifier à une qualité irréprochable. 17 000 tissus de costumes différents, 4 000 pour les chemises, le choix pour le "mieux du mieux". Les désirs de ces clients désireux de porter "leurs" vêtements ont évolué: ils voyagent d'un continent à l'autre et sont désormais sensibles aux signes visibles (mais non ostentatoires) d'une élégance double plus. Pour donner le ton à cette virilité ultramoderne, Lanvin homme fait le mix parfait, de David Bowie (époque *The Man Who Fell to Earth*) à Brahms. Un sacré répertoire.



PHOTO, D.R.